



Dossier de presse

## Kokoschka Animaux totems

Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka  
21 juin au 29 octobre 2023



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Drei Schildkröten* [Trois tortues], 1968 (juin)  
Aquarelle sur papier, 655 x 500 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



## L'exposition

L'artiste autrichien Oskar Kokoschka (1886 – 1980) vouait une fascination à la représentation des animaux. Mammifères, poissons, oiseaux, amphibiens, reptiles, ils sont partout. Les bêtes forment déjà un ensemble appréciable dans ses travaux de jeunesse alors qu'il imagine un monde féérique, bientôt englouti dans la grande désillusion de la Première Guerre mondiale. L'exposition consacre une large part à ce que l'historien de l'art anglais Kenneth Clark, proche de Kokoschka, a appelé le totémisme, érigeant l'animal en symbole social, moral ou politique. Sensible au rendu du mouvement et ébloui par la souveraine concision de l'art pariétal, Kokoschka aspire à exprimer la force vitale de ses sujets. Et quel motif pouvait le pousser à mener cette recherche à son plus complet aboutissement que les animaux dans toute leur diversité ?

*Der österreichische Künstler Oskar Kokoschka (1886 – 1980) empfand stets eine Faszination für die Darstellung von Tieren. Ob Säugetiere, Fische, Vögel, Amphibien oder Reptilien: sie sind überall. Schon in seinen frühen Werken bilden Tiere ein beachtliches Ensemble, während die Märchenwelt, die er entwarf, bald von der grossen Desillusionierung des Ersten Weltkriegs verschlungen wurde. Die Ausstellung Totem-Tiere ist zu einem grossen Teil dem gewidmet, was der englische Kunsthistoriker Kenneth Clark, der Kokoschka nahestand, als Totemismus bezeichnet hat, eine Betrachtungsweise, die das Tier zu einem sozialen, moralischen oder politischen Symbol erhebt. Kokoschka, der für die Wiedergabe der Bewegung empfänglich und von der meisterhaften Genauigkeit der Höhlenmalerei beeindruckt war, strebte danach, die Lebenskraft seiner Motive auszudrücken. Und welches Motiv konnte ihn besser dazu bewegen, seiner Suche einen vollendeten Abschluss zu geben, als die Tierwelt in all ihrer Vielfalt?*

*The Austrian artist Oskar Kokoschka (1886 – 1980) loved depicting animals. Mammals, fish, birds, amphibians and reptiles appear everywhere in his work. They are already a substantial presence in his youthful creations, in which he conjured up a fairy-tale world that was soon to be engulfed by the great disillusionment of the First World War. The exhibition devotes much attention to what the British art historian Kenneth Clark, who was close to Kokoschka, called totemism: elevating the animal to the status of a social, moral or political symbol. Kokoschka admired the movement and simplicity of cave painting, and he endeavoured to express this vitality in his own work. And what better topic to prompt a full investigation of the theme than animals, in all their diversity?*

Kokoschka dessine les animaux sur le motif, en prenant pour modèle des œuvres vues au musée, ou de mémoire. Il veut célébrer l'intégrité de leur instinct, celui qu'il regrette tant de voir s'amenuiser chez l'homme « moderne ». Et puis il s'intéresse à leurs singularités, aimant les « portraiturer » comme des humains. Enfin, il apprécie leur portée allégorique, creuset d'enseignements moraux. C'est en 1926 que son intérêt culmine dans un ensemble peint au jardin zoologique de Londres. Muni d'une autorisation spéciale pour peindre en dehors des heures d'ouverture, il vit une expérience rapprochée d'une grande intensité. L'émotion qu'il éprouve en particulier devant le fauve, un tigre croisé avec un lion, est traduite en un langage très expressif, l'animal s'élançant vers l'avant avec une gueule aux crocs affûtés, menaçante, comme une « boule jaune », et lacérant de ses pattes massives une jeune antilope. Le félin bondit littéralement hors du cadre. Le mandrill, quant à lui, en impose par une posture assurée. Il grimace plein d'aplomb, semblant fier de son pelage aux couleurs éclatantes et chatoyantes, comme s'il était toujours le roi de la nature luxuriante dans laquelle l'artiste l'a transposé. Quelques traits suffisent à rendre les caractéristiques principales des modèles, facilement reconnaissables malgré la libre interprétation des couleurs. Avant tout, Kokoschka vise à décliner une idée, à rendre un état d'âme, méritant pleinement son qualificatif d'artiste expressionniste.

L'exposition, qui se concentre sur la grande salle du premier étage, présente environ soixante-dix œuvres appartenant à la fondation, articulées en trois sections (compagnons, allégories et mouvements). Les travaux, principalement des dessins (dessins aux crayons de couleur, dessins à la craie lithographique, aquarelles..) et des gravures (lithographies, pointes sèches, eaux-fortes), embrassent une ample période s'étendant de 1913 à 1975.

Tôt déjà, le marché de l'art perçoit l'intérêt de Kokoschka pour le monde animal, consacrant une première exposition sur le sujet en 1927 (Berlin, *Menschen und Tiere*), suivie par une grande présentation en 2013 au Museum Boijmans Van Beuningen à Rotterdam.



### Le compagnon

Logiquement, chats et chiens sont récurrents dans l'œuvre de celui qui avait un goût prononcé pour le portrait. Ils accompagnent naturellement ses modèles, et leur présence dit aussi quelque chose du caractère de ces hommes et de ces femmes dont l'artiste aimerait saisir l'âme. Kokoschka lui-même a eu des animaux de compagnie à différentes époques de sa vie (oiseau, chat, tortue), qu'il ne gardera toutefois pas longtemps auprès de lui, en esprit farouchement libre et indépendant.



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Saul and David – David hiding himself [Saül et David – David se cachant]*, 1966–68  
 Craie lithographique sur papier, 448 x 352 mm  
 Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
 © Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
 © Photographie Julien Gremaud

### L'animal comme allégorie

Les feuilles sélectionnées consacrent aussi une large part à ce que l'historien de l'art anglais Kenneth Clark, proche de Kokoschka, a appelé le totémisme. L'animal y est institué en symbole, comme le faisaient déjà les Egyptiens. C'est sans doute la valeur symbolique des animaux, qui leur était associée depuis les rites les plus anciens, que Kokoschka fait le plus valoir chez eux. Habitué de l'allégorie, elle lui permet de condenser en une image ce qu'il lui faudrait longuement développer en mots. Les bêtes, partie ou tout dans la composition, sont alors utilisées pour faire valoir un message social, moral ou politique. Kokoschka n'hésite pas non plus à dessiner à l'occasion des créatures hybrides, attaché à l'idée des mythes édifiants.



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Saul and David – The spirit of God came upon Saul [Saül et David – L'esprit de Dieu vient sur Saül]*,  
1966–68

Lithographie sur papier, 454 x 352 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey

© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud

## Le mouvement

Le mouvement agile et rapide des animaux avait aussi toutes les qualités pour attirer notre artiste zoomorphe. Donner une vivacité aux sujets présentés est une préoccupation constante de Kokoschka. L'art pariétal des cueilleurs-chasseurs qui dessinaient en quelques traits ramassés et souverains des animaux pleins de vitalité constitue du reste l'une de ses références fondamentales. Kokoschka veut saisir les mimiques, les gestes et la musculature de la bête avec la même parcimonie. Qu'elle se meuve tempo andante ou veloce, calme ou furieuse, imposante ou plus modeste en taille, ce qui compte, c'est de toucher à l'essence. Kokoschka faisait partie des premiers expressionnistes, au début des années 1910, qui ont fait évoluer leurs modèles librement, sans les faire poser.



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Die Krabbe [Le crabe]*, 1940  
Aquarelle sur papier, 405 x 501 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud

Tôt aussi, il s'est intéressé à la danse, assistant à des spectacles et comptant des représentantes de la danse moderne dans son cercle. Transposé à l'homme, Kokoschka note : « Mes élèves, jeunes ou vieux, de formation artistique ou non, ont pour instruction de peindre l'homme en mouvement, nu ou habillé, l'homme en action, expérience qui se joue soit dans un espace clos à trois dimensions, soit à l'air libre. Dans le travail à l'aquarelle, qui n'admet pas de correction, ils ne doivent pas perdre leur nature. Il faut donc apprendre à porter toute son attention sur l'événement en tant que tel et à coordonner la tension intérieure avec une maîtrise raisonnée de cette technique on ne peut plus difficile. » Et aussi : « Je fais voir une composition spatiale à laquelle j'ajoute consciemment la quatrième dimension découverte par le baroque, celle du mouvement, qui permet pour ainsi dire au spectateur de lire la peinture dans le temps, dans la succession des événements représentés, du début à la fin. » L'animal en mouvement est l'une des déclinaisons de cet ample programme dessiné.

L'animal séduit aussi Kokoschka pour sa capacité à rester proche de son instinct, au contraire de l'homme qui est plus enclin à se tourner vers la raison et l'expérience, dans le contrôle permanent. Pour lui qui résiste face à ce qu'il appelle le machinisme et à la technologisation croissante, l'animal demeure un être à la naturalité salutaire, pur et clairvoyant.



## La Fondation Oskar Kokoschka

La Fondation Oskar Kokoschka a été créée à Vevey en 1988 sur l'instigation de la veuve de l'artiste, Olda Palkovská. La collection, qui couvre l'ensemble des phases artistiques de Kokoschka, depuis sa période de formation à l'École des arts appliqués de Vienne jusqu'à ses dernières années à Villeneuve, réunit un large éventail de techniques.

Avec l'accroissement progressif des collections, la Fondation compte aujourd'hui plus de 2'300 œuvres, peintures, aquarelles, dessins, ainsi que la quasi-totalité de l'œuvre lithographiée. Elle possède également un ensemble important d'objets ayant appartenu à l'artiste, qui lui servaient de répertoire d'inspiration pour ses différents travaux.

Elle dispose depuis 2012 d'un espace de présentation au Musée Jenisch Vevey. Ce sont deux salles d'exposition permanente et une salle d'exposition temporaire qui permettent une articulation des œuvres de Kokoschka autour des principaux thèmes qui l'ont occupé sur plus de 70 ans de création, notamment les portraits, les paysages, les nus, les natures mortes, les voyages, le théâtre, l'opéra ou encore la musique.

Les missions de la Fondation Oskar Kokoschka sont la conservation, la documentation et l'étude de ses œuvres. Dans ce but, elle organise des expositions avec des musées, des institutions privées et publiques en Suisse et à l'étranger, et encourage des projets de recherche scientifique, des publications et des conférences sur Kokoschka.



## Repères biographiques

Oskar Kokoschka est né en 1886 à Pöchlarn (Basse-Autriche) au bord du Danube, d'un père commis voyageur descendant d'une famille d'orfèvres de Prague et d'une mère d'origine styrienne.

En 1904, il intègre l'Ecole des arts appliqués de Vienne. Dans la foulée, il reçoit rapidement des travaux de commande des Ateliers d'art viennois et participe aux grandes expositions du modernisme menées par Gustav Klimt et Josef Hoffmann. En parallèle, Kokoschka compose plusieurs poèmes en prose, drames et pièces de théâtre qui marquent stylistiquement un jalon dans l'émergence de l'expressionnisme. Dans le milieu culturel viennois d'alors, Kokoschka fait figure d'enfant terrible, notamment à cause de la première représentation de sa pièce *Mörder, Hoffnung der Frauen*, dont le style exalté et puissamment expressif lui vaudra de provoquer un scandale.

Les années 1910 sont ponctuées de nombreux séjours à l'étranger et s'ouvrent sur un voyage en Suisse, où Kokoschka rejoint son protecteur et mécène, l'architecte Adolf Loos. Il se rend ensuite à Berlin pour soutenir Herwarth Walden dans l'édition de l'hebdomadaire *Der Sturm* et s'affirme dans sa volonté de rompre avec le conservatisme. En 1912, il débute une liaison amoureuse avec Alma Mahler, qu'il représente à ses côtés dans la toile *Die Windsbraut*. Leur séparation en 1915 le pousse à s'engager volontairement dans l'armée autrichienne. Sur le front ukrainien, puis sur la ligne de bataille d'Isonzo, Kokoschka est grièvement blessé.

Kokoschka passe sa convalescence à Dresde, où il obtient un poste de professeur à l'Académie des beaux-arts. C'est aussi à cette époque qu'il suit de près la confection d'une poupée grandeur nature à l'effigie d'Alma Mahler. Dans les années 1920, à la faveur d'un contrat signé avec le marchand d'art Cassirer, qui s'engage à lui acheter toutes ses prochaines toiles, Kokoschka embrasse une vie de nomade, le menant à travers l'Europe, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord.

En 1934, il est à Prague, qu'il peint dans de nombreuses vues urbaines et où il fait la connaissance de sa future épouse Olda. A l'exposition munichoise sur l'art dégénéré de 1937, il est représenté par huit œuvres. L'année suivante et pour la durée de la guerre, il émigre en Grande-Bretagne, et partage son temps entre Londres, les Cornouailles et l'Ecosse. Il y réalise notamment un grand nombre de dessins aux crayons de couleur ainsi que des peintures allégoriques de la situation politique.

1953 est une année charnière puisque Kokoschka inaugure d'une part son Ecole du regard à Salzbourg, et s'établit d'autre part à Villeneuve, où il restera jusqu'à son décès en 1980.

# Musée



Avenue de la Gare 2  
CH-1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

# Jenisch Vevey

[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)

Les années 1960 et 1970 sont marquées par la réalisation de nombreux albums de lithographies et d'eaux-fortes, mettant en lumière ses influences multiples, notamment celle de l'Antiquité, son grand modèle artistique. Il continue par ailleurs à effectuer de très nombreux voyages, dont il ramène plusieurs séries dessinées.

En 1974, il reçoit la citoyenneté d'honneur autrichienne. Kokoschka s'éteint le 22 février 1980 à l'hôpital de Montreux en Suisse d'une attaque cérébrale.

Avenue de la Gare 2  
CH-1800 Vevey  
T +41 21 925 35 20

# Jenisch Vevey

[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



# Musée

## Informations pratiques

Exposition

*Kokoschka. Animaux totems*

Dates

Du 21 juin au 29 octobre 2023

Vernissage

Mardi 20 juin 2023 à 18h30

Vernissage commun avec les expositions *Gardiens du silence* et *Astrid de la Forest. Figures du vivant*.

Allocutions d'Yvan Luccarini, syndic de la Ville de Vevey ; Nathalie Chaix, directrice du Musée Jenisch ; Aglaja Kempf, conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka et commissaire de l'exposition ; Florian Rodari, conservateur de la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex ; Astrid de la Forest, artiste.

Commissariat

Aglaja Kempf  
Conservatrice de la Fondation  
Oskar Kokoschka

Visite commentée de l'exposition

Les œuvres se dévoilent.  
Jeudi 28 septembre 2023, à 18h30

Par Alyssa Pasquier  
CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée),  
libre pour les Amis

Visites guidées de l'exposition  
également sur demande

Evènements autour de l'exposition

Atelier vacances  
Atelier créatif pour enfants dès 6 ans  
Mardi 4 juillet 2023, de 9h00 à 12h00  
Par Sara Terrier, médiatrice culturelle  
CHF 15.- (goûter inclus) ; CHF 5.-  
dès le deuxième enfant de la  
même famille.

# Jenisch Vevey

T +41 21 925 35 20

Avenue de la Gare 2  
CH-1800 Vevey

museejenisch.ch  
info@museejenisch.ch



# Musée

## Evènements autour de l'exposition

Pièce de théâtre inspirée par  
l'histoire passionnelle entre l'artiste  
et Alma Mahler  
Jeudi 5 octobre 2023, à 18h30

Par la compagnie Opera retablo  
CHF 3.- en sus du tarif d'entrée

## A voir en parallèle

*Gardiens du silence*  
Du 21 juin au 29 octobre 2023  
Commissaires de l'exposition :  
Nathalie Chaix et Laura Salvadori,  
Musée Jenisch Vevey.  
En collaboration avec Christian  
Egger, Galerie C, Neuchâtel et  
Paris.

et

*Astrid de la Forest. Figures du vivant*  
Du 21 juin au 29 octobre 2023  
Commissaire de l'exposition :  
Florian Rodari, conservateur de la  
Fondation William Cuendet &  
Atelier de Saint-Prex

Le Musée Guggenheim de Bilbao présente une grande exposition  
rétrospective *Oskar Kokoschka. Un rebelle de Viena* jusqu'au 3  
septembre 2023.

Avec plus de cinquante œuvres, la Fondation Oskar Kokoschka est  
la prêteuse principale de cette exposition.

## Sites internet

[www.oskar-kokoschka.ch](http://www.oskar-kokoschka.ch)  
[www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch)

## Contacts

Aglaja Kempf  
Conservatrice Fondation Oskar Kokoschka  
[akempf@museejenisch.ch](mailto:akempf@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 28

Oriane Couturier  
Responsable presse et communication  
[ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 18

## Images libres de droit pour la presse

L'usage des photographies est limité à la promotion de l'exposition *Kokoschka. Animaux totems* au Musée Jenisch Vevey. Les images ne doivent pas être modifiées et aucune mention ne doit apparaître sur l'image. Merci d'utiliser les légendes et les copyrights indiqués.

Les illustrations sont disponibles en haute définition. Pour les obtenir, merci de contacter Oriane Couturier | [ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch)



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Doris mit Katze II [Doris mit Katze II]*, 1945  
Aquarelle sur papier, 630 x 500 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Katzenhai [Roussette]*, 1943 (Nevin)  
Crayons de couleur sur papier, 245 x 350 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Hummer [Homard]*, 1944 ou 1945, Ullapool  
Crayons de couleur sur papier, 280 x 380 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Urvater der Fische [Ancêtre des poissons]*, 1961  
Lithographie sur papier, 538 x 676 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud





Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*The Women of Troy – Cassandra is led away to Agamemnon's ship [Les femmes de Troie – Cassandre est emmenée au bateau d'Agamemnon]*, 1972  
Craie lithographique sur papier, 355 x 255 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Tigerkatze [Chat-tigre]*, 1969, publ. 1970  
Lithographie sur papier Arches, 762 x 567 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Skizzenbuch 44 – Vevey, Zirkus Knie, Stehender und sitzender Elefanten im Profil nach links [Cahier d'esquisses 44 – Vevey, Cirque Knie, Eléphants debout et couché]*, 1962  
Crayons de couleur sur papier, 245 x 345 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Drei Schildkröten [Trois tortues]*, 1968 (juin)  
Aquarelle sur papier, 655 x 500 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2023, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud